

LES VRAIES RESPONSABILITÉS

Justice!

Messieurs, La « Fédération des mécaniciens et chauffeurs » a demandé à M. le ministre des travaux publics la mise en liberté du mécanicien Dumaine...

Que M. le procureur de la République à Melun et M. le commissaire de police estiment la justice accomplie...

ELECTION LÉGISLATIVE (cantons d'Ivry et Villejarr)

Jean MARTIN Conseiller général CANDIDAT DU PARTI SOCIALISTE

Surprise surprenante

Il y a de bonnes âmes de députés qui s'étonnent que le ministère, qui a sa formation s'était prononcé contre le quotient...

Par malheur pour la justice exacte, l'ingénieur ni vous, messieurs, n'y êtes à ce moment pour que ça vous tombe sur la tête...

Le train 2 avait sept minutes de retard. Qu'il doit faire, selon vos circulaires, messieurs, le mécanicien et le chauffeur d'un train désheuré?

Le mécanicien Dumaine a abordé en trop grande vitesse la gare de Melun. On le lui reproche, car le train 11 s'est trouvé devant lui...

Il y a, pour éviter la catastrophe, sept minutes et les signaux. Aussi, pour une fois que l'accident est arrivé, combien de fois s'en est-il fallu de peu qu'il arrive?

Et cette fois-ci, il suffisait d'une minute pour que ça ne craque pas. A 21 heures 20 le train 2 passait devant le train 11...

Pour les signaux, c'est une critique ancienne et qui ne s'adresse pas seulement à votre réseau...

TRÈS PROCHAINEMENT L'Humanité commencera la publication de GERMINAL D'ÉMILE ZOLA

LE TRAITÉ D'ARBITRAGE FRANCO-ANGLAIS

Sir Edward Grey et M. Paul Cambon, ambassadeur de France à Londres, ont échangé des lettres renouvelant, pour une période de cinq ans...

Les mécaniciens ne suivent les horaires tracés qu'en augurant les signaux ouverts. S'ils s'attendaient à les voir fermés, ils ne feraient jamais la vitesse prescrite...

Le chauffeur à son feu; le mécanicien à sa machine; la vigie à ses signaux. Si cette organisation du travail avait été établie sur la machine du train 2...

Si au moins, à cette insuffisance de personnel vous aviez suppléé par l'avertissement automatique des fermetures de signaux...

De gauche à droite: MM. Grigorovitch-Barski, Karabchevsky, Grousenberg et Zoroumy

Comment on travaille dans les Wagons-Poste

LES QUATORZE HEURES DU COURRIER AMBULANT



EN HAUT: le train des postes à la gare de Lyon. — EN BAS: le monceau des sacs de dépêches sur le quai.

Cette terrifiante catastrophe de Melun, où quinze postiers, agents et sous-agents, sont morts, ou huit furent blessés en accomplissant leur tâche...

Le wagon-poste est un long couloir. A droite et à gauche, dans le sens de la longueur, s'alignent des casiers, étiquetés au nom des villes...

De faciles réformes. A quatre heures du matin, le train-poste entre en gare de Lyon et les ambulantiers parisiens cèdent la place à leurs collègues lyonnais...

Ces treize à quatorze heures de besogne assidue, dans la trépidation d'un convoi qui roule à toute vitesse...

Leurs salaires. Les agents surnuméraires débutent à 1.500 francs par an. Ils reçoivent 1.800 francs dès leur titularisation...

Pour acheminer nos lettres. Bien avant le départ du train, les ambulantiers sont à l'ouvrage. Les courriers arrivent les premiers...

LES AVOCATS DE BEILIS. A l'Hotel de Ville POUR LE MONUMENT ZOLA

Nous avons annoncé, en son temps, le dépôt, par notre ami Varenne, d'une proposition tendant à ériger la statue de Zola à l'intersection du boulevard de Clichy et de la rue Caulaincourt...

Un débat aura lieu dans quelques jours à la tribune du Conseil municipal et il est assez probable que les réacteurs avoués ou non, protesteront contre l'idée de rendre hommage au puissant écrivain que fut Zola...

Comme le dit excellemment Varenne: « La puissance, la fécondité, l'honnêteté de son labeur sont sans conteste, et il n'est pas paradoxal d'affirmer que dans toute cette œuvre prodigieuse se trouvent gloriées à chaque page le travail, l'optimisme, la foi en la vie et en la raison... »

Portons le vœu qu'il se trouve à l'Hotel de Ville une majorité « pour rendre à Zola écrivain, littérateur, chef d'école illustre, l'hommage que doivent tous les Français à sa mémoire ».

COMMENT OPÈRE M. BONJEAN

Le coup des 50.000 francs de l'Humanité

J'ai montré que ce n'était pas d'aujourd'hui que M. Bonjean s'efforçait de pénétrer les milieux ouvriers.

Les coopératives en sont particulièrement la preuve. C'était la forme la plus facile, celle pour laquelle l'argent paraît à première vue le facteur le plus indispensable...

Puis, il se présentait au bon moment. Voyez, grève des postes, grève des boulangers de Méru, grève des broisseurs de Juvisy...

Où, mais bientôt, le philanthrope parle haut; il a promis de l'argent pour un temps donné, il ne tient pas sa promesse. Il ferme la main, reprend même le matériel, s'il y en a, et voilà l'œuvre par terre.

Les malheureux, alors, sont pris au piège. Ils ont écrit, au moment des bons rapports, ils ont magnifié « le bienfaiteur ». Il a des lettres où ils demandent de l'argent...

Oh! parbleu, je sais bien qu'autour du président Bonjean grouillent toutes sortes d'appétits louches, de valets sans scrupules. Comment n'en serait-il pas ainsi, quand la besogne du maître est louche elle-même?

Quand c'est par la corruption qu'un homme agit, essayant par là de tout obtenir de ceux qui le servent, comment n'attrait-il pas ceux qui peuvent espérer tirer profit de lui au besoin même en le dupant?

M. Bonjean et l'Humanité

Mais tout cela n'est point pour troubler M. Bonjean. Il se retrouve toujours et dispose d'une admirable réserve de perdifs. Veut-on le voir opérer?

L'Humanité le démasque. Qu'à cela ne tienne, c'est parce qu'il lui a refusé 50.000 francs... excusez du peu! Et naturellement, c'est la Lutte de classe qui nous rappelle cette douce infamie de M. Bonjean...

Nous sommes autorisés par M. Bonjean, que nous avons vu hier pour la première fois, à déclarer que le camarade Jean Dubois est venu chez lui, un soir de réunion de Conseil National au nom de l'Administration de l'Humanité...

LE SUPRÊME HOMMAGE AUX Postiers Victimes du Devoir

ÉMOUVANTES FUNÉRAILLES



LE DÉPART DU CONVOI A LA GARE DE LYON

Le hall de l'arrivée à la gare de Lyon, si bruyant, si mouvementé d'ordinaire aux heures où s'échangent les premières étreintes entre les voyageurs et leurs parents ou amis...

Sur les tréteaux, les cercueils sont placés comme pour une sorte de dernier appel: au centre de la lugubre rangée les corps des chefs de brigade, Clavel et Lamontet; puis les camarades Perrier, Valton, Gros, Rigault, Vidal, Gaidio, Astruc, Saumont et Lavigne...

Entre chacune des bières s'érigent des torchères aux flammes vertes. Sur le drap qui recouvre les cercueils une couronne offerte par la Compagnie. Tout autour du hall, c'est un amoncellement de fleurs. Des gerbes, des couronnes cravatées de rubans de crêpes et, hommages plus touchants, plus intimes, des bouquets, que l'on devine apportés par les familles ou des amis.

Au pied de chaque cercueil, deux hommes sont debout, tête nue; un représentant des postiers et un employé de la Compagnie. Sur la droite du hall, des sièges et des bancs ont été disposés pour les familles des victimes...

Je suis aussi désireux que toi d'éclaircir cette affaire dont je comprends toute l'importance pour toi, mais comme les propos tenus sont de Simonnet, il faudrait que nous puissions le faire en sa présence.

J'ai rendez-vous avec lui à l'Effort jeudi à cinq heures, ainsi qu'avec Cottet qui était là quand l'affirmation était faite. Amène un copain et si c'est un mensonge, je serai heureux de le rendre justice.

Autant que je me souviens, Simonnet, le postier révoqué qui dirigeait l'Effort social, payé par M. Bonjean, et la coopérative la Laborieuse, fondée avec l'argent de M. Bonjean, ne vint pas à l'enterrement qui suivit...

Comment donc se fait-il qu'il ose aujourd'hui, quatre ans après, faire dire par son journal la Lutte de Classe qu'une démarcation fut faite près de lui au nom de l'Administration de l'Humanité?

L'homme est là tout entier, avec son procédé, et si j'ai souligné celui-ci au passage, c'est non pas pour défendre l'Humanité, qui est et sera toujours en effet, à la fois matériellement et moralement si elle n'avait pu faire appel qu'à l'un des ennemis les plus perdus de la classe ouvrière...

Comment donc se fait-il qu'il ose aujourd'hui, quatre ans après, faire dire par son journal la Lutte de Classe qu'une démarcation fut faite près de lui au nom de l'Administration de l'Humanité?

Comment donc se fait-il qu'il ose aujourd'hui, quatre ans après, faire dire par son journal la Lutte de Classe qu'une démarcation fut faite près de lui au nom de l'Administration de l'Humanité?

Comment donc se fait-il qu'il ose aujourd'hui, quatre ans après, faire dire par son journal la Lutte de Classe qu'une démarcation fut faite près de lui au nom de l'Administration de l'Humanité?

Comment donc se fait-il qu'il ose aujourd'hui, quatre ans après, faire dire par son journal la Lutte de Classe qu'une démarcation fut faite près de lui au nom de l'Administration de l'Humanité?

Comment donc se fait-il qu'il ose aujourd'hui, quatre ans après, faire dire par son journal la Lutte de Classe qu'une démarcation fut faite près de lui au nom de l'Administration de l'Humanité?

Comment donc se fait-il qu'il ose aujourd'hui, quatre ans après, faire dire par son journal la Lutte de Classe qu'une démarcation fut faite près de lui au nom de l'Administration de l'Humanité?

Comment donc se fait-il qu'il ose aujourd'hui, quatre ans après, faire dire par son journal la Lutte de Classe qu'une démarcation fut faite près de lui au nom de l'Administration de l'Humanité?

Comment donc se fait-il qu'il ose aujourd'hui, quatre ans après, faire dire par son journal la Lutte de Classe qu'une démarcation fut faite près de lui au nom de l'Administration de l'Humanité?

Comment donc se fait-il qu'il ose aujourd'hui, quatre ans après, faire dire par son journal la Lutte de Classe qu'une démarcation fut faite près de lui au nom de l'Administration de l'Humanité?

Comment donc se fait-il qu'il ose aujourd'hui, quatre ans après, faire dire par son journal la Lutte de Classe qu'une démarcation fut faite près de lui au nom de l'Administration de l'Humanité?

Comment donc se fait-il qu'il ose aujourd'hui, quatre ans après, faire dire par son journal la Lutte de Classe qu'une démarcation fut faite près de lui au nom de l'Administration de l'Humanité?

Comment donc se fait-il qu'il ose aujourd'hui, quatre ans après, faire dire par son journal la Lutte de Classe qu'une démarcation fut faite près de lui au nom de l'Administration de l'Humanité?

Comment donc se fait-il qu'il ose aujourd'hui, quatre ans après, faire dire par son journal la Lutte de Classe qu'une démarcation fut faite près de lui au nom de l'Administration de l'Humanité?

Comment donc se fait-il qu'il ose aujourd'hui, quatre ans après, faire dire par son journal la Lutte de Classe qu'une démarcation fut faite près de lui au nom de l'Administration de l'Humanité?

Comment donc se fait-il qu'il ose aujourd'hui, quatre ans après, faire dire par son journal la Lutte de Classe qu'une démarcation fut faite près de lui au nom de l'Administration de l'Humanité?

Comment donc se fait-il qu'il ose aujourd'hui, quatre ans après, faire dire par son journal la Lutte de Classe qu'une démarcation fut faite près de lui au nom de l'Administration de l'Humanité?

Comment donc se fait-il qu'il ose aujourd'hui, quatre ans après, faire dire par son journal la Lutte de Classe qu'une démarcation fut faite près de lui au nom de l'Administration de l'Humanité?